

N & R

CAHIERS D'ETUDES
ANARCHISTES-COMMUNISTES

N° 24 — MAI-JUIN 63

| | |
|---|------|
| - EDITORIAL | p. I |
| - ACTORS EQUITY | I |
| - LES ANARCHISTES ET LA REVOLUTION MEXICAINE | 14 |
| - REVOLUTION ET DROIT | 32 |
| - L'ANARCHISME ET LE DROIT | 52 |
| - CHRONIQUE INTERNATIONALE | 73 |
| - AVANT-COURRIER | 76 |
| - DANS NOTRE COURRIER | 81 |
| - ANNONCES | 93 |

AVIS TRES IMPORTANT

Notre adresse est : "LAGANT, B.P.II3,
Paris 18è".
Ne pas mentionner "Noir et Rouge" SVP.

Nous remercions tous les lecteurs qui nous adressent leurs encouragements, leurs critiques, leurs suggestions, leurs projets d'études (et leurs mandats!). Ce contact nous permet de découvrir de nouveaux amis de l'anarchisme-communisme et aussi de resserrer nos liens avec de nombreux sympathisants ou militants du mouvement libertaire. Il est répondu à chacun dans les plus brefs délais. Prière de nous signaler tout changement d'adresse.

Ce numéro nous coûte 1,50 F.
Il paraît 4 numéros par an.
LAGANT, CCP. Paris 16.682.17

NR

EDITORIAL

Dans l'Edito de notre dernier numéro, début février, nous parlions d'année "calme". Il était évidemment aisé de prévoir que celle-ci ne le restait pas longtemps car si les guerres "extérieures" ou colonialistes peuvent un jour prendre fin, la vieille, l'éternelle guerre des exploités contre les exploités n'est pas proche, elle, de son terme. Il peut paraître puéril de rappeler cela mais pas mal de gens semblent se faire des illusions quant à l'oppression étatique. On a pourtant vu ce que cela donnait quand la "gauche" était au pouvoir et, par un trop facile paradoxe, certains n'étaient pas loin de croire que le gaullisme, né d'un coup d'Etat militaire (on rappelle cela aux "républicains" en passant), se révélait lui, "social": la grève des mineurs a montré ce qu'il en était. Et ce n'est pas fini; on a voté De Gaulle, on l'a, jusqu'à l'os. On aurait presque pu dire, un moment, jusqu'à l'os (a) s !

-II-

Avant de parler de l'Espagne et autres événements marquants de ces dernières semaines, revenons-en à la grève des mineurs. Elle nous aura d'abord montré que rien n'est définitif, figé: la classe ouvrière n'est pas forcément ebourgeoisée jusqu'à ne plus du tout vouloir se battre, ceci pour les "pessimistes" qui n'hésitent pas, par contre, à voir des nouveaux juin 36 dès qu'il y a une action d'envergure, comme précisément la dernière grève. Une fois de plus, l'épreuve vivante des faits ridiculise les schémas et nous permet d'y voir plus clair. Laissons la littérature néo-populiste pour les spécialistes et constatons plutôt que les travailleurs, quand ils sont unis et décidés, peuvent mettre en échec le pouvoir gouvernemental, en l'occurrence la réquisition. Mais constatons aussi une fois de plus que quand on a des chefs, fussent-ils "syndicalistes", ceux-ci servent à canaliser la combativité ouvrière, à la maintenir dans des limites "raisonnables" pour mieux signer ensuite les armistices dits victorieux avec les dirigeants. Pas question de dire: "Allez-y!" à des grévistes sans fric et sans réserves (trop facile de jouer les révolutionnaires avec la peau des autres) mais pas question non plus de nous taire devant les déclarations d'un bonze syndical répondant aux gars qui protestent: "Vous tous qui hurlez, vous vous faites les compli-

ces du pouvoir gaulliste qui n'a qu'un but, écraser les syndicats. La victoire, nous l'avons eue. Vous faites le lit du gaullisme en pays minier, etc", surtout quand le bonze en question, Menu, est présenté comme un pro-libertaire et risqué, de ce fait, de causer le plus grand tort à l'idéal qui nous est cher. Outre que la thèse de la provocation UMR appliquée aux gars qui déchiraient leurs cartes (les combattants-opposants, sont toujours des provocateurs, Menu, en ce sens, ton syndicat, FO, est prêt à s'unifier avec la CGT stalinienne !) a fait long feu et est retombée sur le coin de la figure des calomniateurs, on peut répondre que s'il y a eu victoire, ça n'est pas dans les miettes données aux mineurs et déjà grignotées par les hausses actuelles, mais dans le timide début de solidarité manifesté aux grévistes. Nous disons bien, timide, car là aussi il est facile d'idéaliser et ne serait-ce que dans la région parisienne, les travailleurs se sentaient peu concernés, ou ne le furent que pendant deux semaines puis furent "fatigués" ensuite... Victoire aussi, peut-être, dans un également timide début de prise de conscience d'une certaine catégorie de travailleurs envers la bureaucratie syndicale et sur les moyens de s'organiser pour les combats futurs. Mais

surtout pas victoire des "négociateurs", ça non ! Tous ceux qui les soutiennent sont capables de préparer de nouveaux accoquinements, grisés qu'ils sont de leurs "succès" (surtout avec les rumeurs tripatouillages "unitaires" en tous genres se faisant jouer actuellement, pour l'après-gaullisme..) et, dans notre mouvement anarchiste, nous ne devons pas être moins vigilants sur cette grave question.

Mais il n'y a pas que les affaires françaises, il y a l'Espagne, il y a Franco, qu'on découvre ! On s'aperçoit que le Caudillo fusille, avec l'exécution du communiste Grimau; on ne l'avait pas remarqué quand il s'agissait de l'anarchiste Sabater, c'est tout. Bien sûr, nous nous élevons contre cette exécution, mais nous ne pouvons nous empêcher de penser que les morts sont bougrement utiles pour certains partis et la magistrale représentation du PC, devant la Bourse du Travail (exhibition de la malheureuse Angela Grimau, "apparition" quasi miraculeuse de deux augustes vieillards, ministres républicains que tous croyaient morts depuis longtemps, etc) est aussi une option sur l'avenir, pour après Franco, qu'on ne l'oublie surtout pas. Quant à l'"unité" anti-franquiste invoquée à grands sons de trompe, même tabac: si on ne marche pas